

Quel que soit le résultat du combat qui faisait rage, et même dans l'hypothèse la plus défavorable à la sorcière – c'est-à-dire si Jade parvenait une fois encore à libérer le Maître de l'Air – elle possédait encore son meilleur atout : la Grande Licorne. Car les pouvoirs de cette créature merveilleuse étaient largement supérieurs à ceux des trois autres Maîtres réunis. Et, après des semaines passées à la traquer et à la piéger, là où elle se trouvait maintenant, personne ne pourrait venir la délivrer. Car c'est contre la sorcière elle-même qu'il faudrait alors se battre !

*
* *

Pendant que le combat se mettait en place, Claude, qui n'avait pas cessé de parler pendant son voyage dans les airs – au début pour insulter le dragon noir, puis peu à peu pour essayer, en vain, de l'amadouer – était arrivé dans un endroit sinistre et sombre. Ils avaient parcouru une très grande distance en très peu de temps, mais Claude, trop absorbé par sa colère, n'avait fait attention à rien, sinon que le paysage défilait très vite. Vers la fin du voyage seulement il avait constaté que la végétation était sèche, presque brûlée et le sol si gris qu'on l'aurait dit couvert de cendres. Ils s'approchèrent alors d'un haut plateau, dont le versant sud formait une falaise très abrupte creusée de mille grottes dont entraient et sortaient autant de dragons noirs. Une ruche géante pour des dragons ! Quelle sorte de miel pouvait-on donc y trouver ?

Le dragon noir finit par se poser dans une de ces « alvéoles », s'y engouffra, continua à marcher, faisant cogner la tête de Claude à chaque pas sur le sol, le long d'une galerie qui en croisait d'autres. Il bifurqua deux ou trois fois, tant et si bien que le garçon, déjà malmené, n'aurait, même dans des conditions correctes, jamais pu retrouver le chemin de la sortie. Le dragon noir, lui, savait exactement où il allait. Ils pénétrèrent dans une salle qui, par rapport au reste, semblait basse de plafond. Le dragon noir y déposa son « bijou » – et Claude par la même occasion, qui portait toujours l'épée à sa ceinture – et resta plongé en pleine contemplation, murmurant comme une prière des sons sifflants qui ressemblaient à un langage. Claude tendit l'oreille, mais il n'arrivait pas à comprendre ce que le dragon disait.

Complètement sonné, il se demandait tout de même s'il devait rester immobile ou bien dégainer son épée pour attaquer le monstre. Il n'eut pas à répondre à cette question puisque le dragon, relevant vivement la tête suite à un signal très aigu, sortit précipitamment de la salle et fila, laissant Claude seul au milieu du nid.

Le garçon se redressa doucement. Il avait mal à la tête, à force d'avoir été ballotté, et son front enflé était couvert d'ecchymoses qui, s'il ne pouvait pas les voir, étaient douloureuses. Sur le qui-vive, il fit d'abord attention aux bruits qui l'entouraient, guettant le retour éventuel de son dragon ou l'arrivée d'autres monstres. Mais aucun son suggérant une arrivée imminente ne se fit entendre. Alors seulement Claude regarda où il était. Le long des couloirs, des torches éclairaient faiblement les galeries, mais la lumière ne parvenait pas jusqu'à l'intérieur de cette salle. Claude tâta le sol qu'il trouva rugueux, dur et piquant. Il dégagea un caillou dont la forme lui rappelait vaguement quelque chose. Mais